~~[illegible]~~ No 22 bis

n.° ~~[illegible]~~ 20.

Observations

Par M. Maille Maître En Chirurgie à Aix En Provence.

Pour Lacademie Royale De Chirurgie.

Passés la — Premiere Observation.

Sur une fracture Compliquée De Lhumerus.

Une fille âgée de dix-neuf ans fit une chute qui luy fractura los du bras droit, à sa partie supérieure, prés de son col: Lextrêmité fracturée de la portion inférieure de los perça le muscle déltoïde & sortit hors de la peau de la longueur d'environ deux pouces. Les Chirurgiens, qui furent appellés immédiatement aprés, firent en vain plusieurs tentatives pour remettre los à sa place. La malade avoit passé trente-six heures dans cette situation, Lorsquelle fut transportée, d'une lieue où laccident luy étoit arrivé, à Lhôtel-Dieu D'aix où je gagnois ma maîtrise. On peut se représenter l'état fâcheux où étoit cette fille: Les douleurs horribles quelle souffroit et le gonflement de la partie me firent hâter d'employer les moyens propres à La soulager; Le premier fut de réduire los à sa place. Dans cette vûe je fis les incisions nécessaires pour dégager lextrêmité fracturée qui sortoit au dehors & qui étoit fortement retenue par le gonflement des chairs qui lentouroient; aprés quoy je fis la reduction avec facilité; j'appliquai ensuite le bandage à dix-huit chefs;

ARC 33 d. 3 n.° 22 bis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je posai le bras dans une goutière de fer blanc bien matelassée; je me servis d'une fomentation faite avec l'eau-de-chaux et le vin; Enfin je fis plusieurs saignées à la malade, et je la mis à un regime convenable.

Le prognostic d'une telle playe ne pouvoit être que fâcheux; j'aurois été tenté dés le premier abord de couper le bras dans le lieu de la fracture, si le gonflement excessif & l'inflammation de la partie l'avoient permis; Car le moindre danger qu'il y avoit à craindre, en laissant les choses dans leur état présent, étoit que la suppuration abondante, qui devoit être nécessairement la suite de l'inflammation, n'empêchât la consolidation de la fracture, & n'obligeât d'amputer le membre dans un tems où cette fille seroit peut-être peu en état de subir cette opération. quoiqu'il en soit, je me bornai à remedier aux accidens présens & à détourner ceux qui pouvoient naître dans la suite; mais, malgré toutes les précautions que je pus prendre, la fiévre survint et la suppuration se déclara et devint trés abondante comme je l'avois prevû.

Cette fille fut bientôt dans l'état le plus dangéreux: non seulement le pus inondoit la fracture et tous les environs, mais encore une partie de ce pus, étant resorbée par les vaisseaux, causa à la malade un cours de ventre qui la réduisit à l'extrêmité. dans cette circonstance j'appellai plusieurs chirurgiens en consultation, comme il falloit péser toutes les ressources que l'art peut prescrire dans un cas pareil, je proposai l'amputation; mais elle fut jugée impraticable par le peu de forces qui restoit à cette fille: nous nous bornâmes donc à mettre en usage quelques cordiaux pour remedier, s'il étoit possible, au desordre causé par le réflux des matières purulentes. Ces remedes, la jeunesse du sujet & le tems produisirent un changement auquel il n'y avoit pas lieu de s'attendre: Le

Cinquantième jour de la fracture, le pus devint plus considerable & en moindre quantité & successivement la fièvre & le cours de ventre cesserent et cette fille reprit des forces et du courage.

L'état de la playe devint aussi beaucoup meilleur: Les chairs étoient fermes et vermeilles; le gonflement des environs étoit dissipé. cependant los fracturé ne donnoit pas la moindre apparence de réunion; on ne pouvoit pas même lattendre, parceque l'extrêmité de cet os qui avoit croupi si long-tems dans le pus étoit restée noire & faisoit juger qu'elle s'exfolieroit de la longueur de deux pouces ou environ; ce qui devoit faire une interruption de la continuité de los; mais, malgré cette considération, jene pensai plus à lamputation, je me proposai au contraire de conserver le membre, me reposant sur les ressources de la nature pour réparer la portion de los qui devoit se séparer. dans cette vüe je cherchai un moyen pour hâter cette séparation. comme cette portion s'engageoit de plus en plus sous les chairs qui tendoient continuellement à se rapprocher, je fus obligé, pour l'en dégager, de faire une incision d'environ un pouce de longueur à la partie inférieure de la playe. je croyois n'avoir à couper qu'une substance charnue; mais je fus surpris de rencontrer comme une especе de cartilage en partie osseux qui offrit beaucoup de resistance à mon bistouri; ce cartilage avoit plus d'une ligne d'épaisseur et il étoit couvert des mêmes bourgeons charnus qui couvroient le reste de la playe. je vis clairement alors que ce cartilage n'étoit autre chose que le perioste qui étoit détaché de los & qui avoit acquis en se gonflant cette consistence; car j'observai que la substance cartilagineuse manquoit totalement dans les endroits ou le perioste étoit détruit.

Aprés l'opération dont je viens de parler, l'exfoliation de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la partie altérée de l'os ne se fit pas long-tems attendre; Enfin la malade fut parfaitement guérie aprés plus de deux mois et demi de pansement. Son bras ne s'est pas raccourci d'un demi pouce, quoique la portion de tout le cylindre de l'humerus qui a été détruite, en eût plus de deux, ~~et la malade~~, & cette fille se sert de ce bras avec autant de force et de liberté que de l'autre. au reste je ne regarde point cette observation comme un fait bien Extraordinaire, mais je pense qu'on ne sçauroit trop rassembler de pareils Exemples des ressources de la nature.

Seconde Observation

Sur des accidens Singuliers arrivés Dans une hernie à L'occasion D'une Chute.

Un homme âgé D'environ trente-deux à trente-trois ans portoit depuis plus de dix, du côté droit, une hernie de l'intestin qui descendoit dans les bourses: il ne s'étoit jamais servi d'aucun bandage. La dilatation de l'anneau étoit si considerable que l'intestin étoit réduit et ressortoit toujours avec une égale facilité. Dans une partie de campagne cet homme voulut montrer à ses camarades l'agilité, avec laquelle il sçavoit sauter sur la bourrique qu'il conduisoit: ayant pris sa course & appuyant ses mains sur la croupe de sa monture qui marchoit toujours, il s'éleva assés haut pour tomber sur le dos de la bourrique, les jambes écartées. Cette espece de chute fit rentrer précipitamment l'intestin de luy meme sans douleur; mais quelques momens aprés le malade ~~luy meme~~ sentit dans le bas-ventre une Sorte d'inquiétude qui l'obligea de déscendre & de marcher. bien loin d'être Soulagé, ses inquiétudes augmenterent, et l'intestin ne

ressortit point, comme il avoit coutûme de faire. La compagnie étant arrivée au lieu destiné, le malade dejeuna comme les autres, une heure aprés le mal-aise qu'il sentoit dans labdomen se changea en des douleurs qui redoubloient d'un moment à lautre: il vomit la plus grande partie de son déjeuné et il fut obligé de rester presque tout le jour couché. Le Soir on eût beaucoup de la peine à le transporter chés luy, souffrant considerablement et vomissant ce qu'il prenoit. Ayant été appellé, je le trouvai avec un pouls concentré, son ventre étoit diminué, mais plat. L'ayant interrogé sur la cause de son vomissement, il me fit l'histoire cy dessus. Instruit par ce récit, je l'examinai sans trouver aucune trace de hernie, et j'observai que lanneau étoit libre et beaucoup dilaté.

je soupconnai d'abord qu'il s'étoit formé un étranglement au delà de l'anneau. L'observation de M. de La Peyronie, inserée dans le premier volume des Memoires de Lacadémie Royale de Chirurgie, sur un étranglement formé par L'épiploon aprés la réduction de la hernie, et un fait semblable que j'avois vû moy-même et dont je donneray incessamment l'histoire à Lacadémie me suggérerent cette pensée; mais je me trompois, comme on le verra par la suite de cette observation

Suivant lidée que je conçûs d'abord de cette maladie, je meditai de dilater lanneau pour détruire létranglement que je soupçonnais; mais avant d'en venir à cette opération, je mis en usage les moyens qui pouvoient l'éviter: je saignai plusieurs fois le malade, et j'appliquai sur le ventre des fomentations emollientes.

Le lendemain les memes accidens subsistans, je le resseignai, et le même jour le malade passa entre les mains du medecin et du chirurgien de la Misericorde qui le traiterent dans des vûes differentes des miennes: ils tenterent de le faire aller à la selle

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

par le moyen des purgatifs réitérés. Le malade, bien loin d'être Soulagé, Souffroit toujours de plus en plus: il continuoit de vomir tout ce qu'il prenoit, et il avoit ainsi passé deux jours entiers dans les douleurs les plus cruelles, lorsque le medecin et le Chirurgien labandonnerent à son malheureux sort.

Dans cette circonstance ses voisins vinrent me prier de luy donner encore mes soins. Ce fut alors que je fis des reflexions plus serieuses sur la cause des accidens de cette maladie. j'étois un peu revenu de l'idée de cet étranglement que j'avois Soupçonné. La facilité et la précipitation avec lesquelles l'intestin rentra sans douleur dans l'instant de la chute du malade sur le dos de sa monture ne donnoient pas lieu de croire que L'Epiploon, ni le Sac herniaire, fûrent disposés de maniere à étrangler l'intestin au delà de lanneau. Si ces parties avoient formés depuis long tems un retrécissement dans le passage de l'intestin, Cet homme n'auroit pas éprouvé si constamment la même facilité de le faire rentrer, et l'intestin ne Seroit pas toujours ressorti aussi librement qu'il avoit coutume de faire. D'ailleurs en Supposant une disposition prochaine à L'étranglement soit dans L'Epiploon, soit dans le Sac herniaire, il auroit fallu que L'intestin eût Souffert dans linstant de la chute une forte contusion qui eût causé un gonflement subit dans ses membranes, capable de lempêcher de passer au delà du détroit formé par ces parties; mais Suivant le récit du fait, cette contusion n'avoit point eû lieu, puisque L'intestin rentra avec autant de facilité que de précipitation, et que le malade ne Sentit aucune douleur dans le moment de cette réduction.

Toutes ces raisons qui ~~[illegible]~~ occupoient mon esprit depuis que j'avois perdû le malade de vûe, me firent Soupçonner une autre

cause de sa maladie. je pensai que par la précipitation avec laquelle lintestin rentra, il avoit pû se former une invagination de sa partie inferieure dans la supérieure, comme lorsquón veut retourner le doigt dun gand, et que cette espece de volvulus causoit tous les accidens qui menaçoient cet homme d'une fin prochaine. Suivant les premieres circonstances de cette maladie il y avoit en éffet plus de possibilité dans cette intus-susception que dans un étranglement formé par L'épiploon, ou par le sac herniaire. Mais, quoiqu'il en soit, cette rèfflexion ne changea rien dans le projét de lopération que je meditois, parcequ'au lieu d'avoir à débrider l'étranglement que j'avois d'abord supposé, j'aurois eû à degager la partie inférieure de l'intestin que je soupçonnois introduite dans la supérieure.

Mais, avant de tenter ce moyen extrême, je voulus en employer un autre plus doux qui m'avoit déja reussi dans deux volvulus: C'étoit de faire avaler au malade une assés grande quantité de mercure crud, pourque par son propre poids il effacât le plis de L'intestin. je ne risquois, en suivant ce procedé, que de rétarder de quelques heures l'opération que j'étois prêt d'éxécuter, si le succés n'eût pas suivi de prés mon attente.

je fis donc avaler à cet homme une livre de mercure crud. depuis ce moment le vomissement cessa; huit heures aprés le malade commenca à rendre par les selles des matieres grisatres parmi lesquelles j'apperçûs un peu peu de mercure; en même temps les douleurs commencerent à diminuer. Enfin quatorze heures aprés avoir avalé le mercure, le malade alla copieusement à la selle, en rendant ce qu'il avoit pris de ce mineral, et les accidents disparurent entiérement et presqu'aussi-tôt. Depuis ce moment cet homme alla de mieux en mieux et quoiqu'il ~~[illegible]~~ ne porte point de bandage,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'intestin qui formoit sa hernie n'est jamais ressorti: ce qu'on doit attribuer à quelque adhérence qui s'est formée, lorsqu'il y avoit inflammation.

Reflexions

Il paroît que la seconde idée que j'ay eûe de cette maladie est plainement justifiée par le succés qui a résulté du mercure coulant que cet homme a avalé; car il est à présumer que, si les accidens avoient dépendu d'une autre sorte d'étranglements, le poids de ce mineral les auroit plûtôt augmenté que diminué. L'opération que je voulois faire, si ce moyen n'eût pas reussi, revient à cette gastrotomie que ~~plusieurs~~ quelques auteurs et entr'autres Barbette proposent dans le volvulus; mais je l'aurois faite dans une circonstance bien plus favorable que celle où ces auteurs la conseillent; car j'étois sûr de trouver l'invagination de l'intestin à l'entrée de l'anneau; au lieu que dans la passion iliaque l'intestin affecté peut se trouver plus ou moins éloigné du lieu qu'on a choisit pour ouvrir l'abdomen.